
**Chambre des représentants
de Belgique**

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (*)

22 AVRIL 1999

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le règlement général sur la
police de la circulation
routière en ce qui concerne
les patineurs à roulettes**

(Déposée par M. Hugo Van Dienderen et
Mme Martine Schüttringer)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

De nouveaux usagers ont fait leur apparition dans nos rues il y a quelques années: les *skaters*, *bladers* ou utilisateurs de *skeelers*. Les *skates*, les *blades* et les *skeelers* ont 4 ou 5 petites roues alignées. Ces chaussures munies de roues, qui sont utilisées non seulement comme jouets par les enfants, mais de plus en plus comme moyen de déplacement par les adolescents et les adultes, peuvent être désignées par un seul vocable: il s'agit de patins à roulettes.

Bien que le Code de la route ne mentionne pas expressément les *skaters*, *skeelers*, *bladers* ou patineurs à roulettes, ceux-ci sont considérés dans la jurisprudence comme des piétons. Les planches à roulettes ou skate-boards et les patins à roulettes ne sont en effet pas considérés comme des véhicules¹. Les utilisateurs de ces engins sont considérés comme des piétons².

¹ Questions et réponses, Sénat, 1977-1978, 1695-1729.

² Poté, R., *Verkeersreglementering: belang van de bepalingen*, Mys & Breesch, 1994, 19.

(*) Cinquième session de la 49^{ème} législature

**Belgische Kamer
van volksvertegenwoordigers**

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (*)

22 APRIL 1999

WETSVOORSTEL

**tot wijziging, wat rolschaatsers
betreft, van het
wegverkeersreglement**

(Ingediend door de heer Hugo Van Dienderen
en mevrouw Martine Schüttringer)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Sinds enkele jaren zijn er nieuwe weggebruikers in het straatbeeld opgedoken: (*in-line*) *skaters*, *bladers* of *skeelergebruikers*. *Skates*, *blades* of *skeelers* hebben 4 of 5 wieltjes op een rij. Deze schoenen op wielen, die niet alleen door kinderen als speelgoed, maar ook door adolescenten en volwassenen meer en meer als vervoermiddel worden gebruikt, kunnen onder één noemer geplaatst worden: het zijn rolschaatsen.

Hoewel de verkeerswetgeving geen uitdrukkelijke melding maakt van *skaters*, *skeelers*, *bladers* of rolschaatsers, worden zij in de rechtspraak als voetgangers beschouwd. Een rolplank of *skateboard* en rolschaatsen worden immers niet als een voertuig beschouwd¹. Gebruikers van deze tuigen worden als voetgangers beschouwd².

¹ *Vragen en Antwoorden*, Senaat, 1977-1978, 1695-1729.

² POTÉ, R., *Verkeersreglementering: belang van de bepalingen*, Mys & Breesch, 1994, 19.

(*) Vijfde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

Les patineurs à roulettes doivent par conséquent emprunter les trottoirs, ce qui ne satisfait personne. Ils se déplacent en effet à une vitesse moyenne de 10 km/h³ sur les trottoirs, ce qui suscite chez les piétons un sentiment d'insécurité, bien que les vrais accrochages soient rares. Les piétons souhaitent que les patineurs à roulettes n'empruntent plus les trottoirs et, par-dessus tout, que leur route ne croise plus celle de patineurs à roulettes circulant à vive allure.

Les patineurs à roulettes ne sont pas non plus satisfaits de la situation actuelle. Lorsqu'ils peuvent circuler ailleurs que sur un trottoir, leur vitesse moyenne augmente considérablement⁴ et cela correspond à ce qu'ils souhaitent la plupart du temps: se déplacer rapidement et de manière sportive.

Le comportement des patineurs à roulettes a été étudié en Autriche⁵ et à Hanovre (Allemagne)⁶. Ces études révèlent que la vitesse moyenne des patineurs à roulettes atteint de 14 à 18 km/h lorsqu'ils circulent ailleurs que sur les trottoirs et que leur vitesse de pointe, mesurée, est de 35 km/h. Ces vitesses sont légèrement inférieures à celles qu'atteignent les cyclistes. La plupart des patineurs à roulettes (85%) se déplacent dans un espace dont la largeur ne dépasse pas 1,30 m, alors que les cyclistes ont besoin d'un espace d'une largeur de 1,25 m.

La manière dont se déplacent les patineurs est donc comparable à celle dont se déplacent les cyclistes, et c'est également la raison pour laquelle, dans la pratique, les patineurs se comportent comme des cyclistes et non comme des piétons. Il est dès lors absurde d'exiger que les patineurs se comportent comme des piétons. Une telle règle n'est pas réaliste, car difficile à faire respecter dans la pratique: un patineur expérimenté utilise la piste cyclable ou la chaussée, parce que le revêtement est plus confortable et permet d'atteindre des vitesses plus élevées. C'est la raison pour laquelle les patineurs doivent également être considérés comme des cyclistes au regard du code de la route et qu'ils doivent avoir les mêmes droits et obligations. Ils se comportent en effet comme des cyclistes sur le plan de la vitesse, de la maniabilité, de la distance de freinage, de l'utilisation de l'espace, de la vulnérabilité, etc.

Rolschaatsers moeten dan ook op het voetpad blijven. En daar is niemand tevreden mee. Rolschaatsers halen op een voetpad immers een gemiddelde snelheid van 10 km/uur³. Dat wordt door voetgangers als subjectief onveilig aanvoeld, hoewel echte aanrijdingen zelden voorkomen. Voetgangers willen dat rolschaatsers geen gebruik meer maken van het voetpad. En zij willen vooral dat zij niet meer geconfronteerd worden met snelle rolschaatsers.

Maar ook rolschaatsers zelf zijn niet tevreden: wanneer zij het voetpad kunnen verlaten gaat hun gemiddelde snelheid drastisch omhoog⁴ en dat is wat zij meestal willen: zich snel en sportief verplaatsen.

In Oostenrijk werden onlangs de rij- en gedragskenmerken van rolschaatsers onderzocht⁵. Ook in Hannover (Duitsland) werd onderzoek verricht⁶. Hieruit bleek dat de gemiddelde snelheid van rolschaatsers, wanneer zij niet op een voetpad rijden, 14 tot 18 km/uur bedraagt. De gemeten topsnelheid was 35 km/uur, iets lager dan de snelheden die door fietsers worden gehaald. De meeste rolschaatsers (85 %) blijven binnen een breedte van 1,30 meter, fietsers doen het binnen 1,25 meter.

De rijkenmerken van rolschaatsers zijn dus vergelijkbaar met die van fietsers. En dat is ook de reden waarom rolschaatsers zich in de praktijk als fietsers gedragen en niet als voetgangers. Het is derhalve onzinnig te eisen dat rolschaatsers zich als voetgangers moeten gedragen. Een dergelijke regel is niet realistisch, want moeilijk te handhaven in de praktijk: een ervaren rolschaatser gebruikt het fietspad of de rijbaan waar het wegdek comfortabeler is en hogere snelheden gehaald worden. Daarom moeten rolschaatsers ook door de verkeersreglementering als fietsers worden beschouwd, met dezelfde rechten en plichten. Zij gedragen zich immers als fietsers: snelheid, wendbaarheid, remweg, ruimtegebruik, kwetsbaarheid, enz.

³ *European Cyclists' Federation, Bicycle Research Report n° 90: The Compatibility of In-line Skating with Traffic*, décembre 1997.

⁴ *Ibidem*

⁵ Etude effectuée par le *Kuratorium für Verkehrssicherheit* et citée dans le magazine *Verkehrskunde* de l'ANWB, janvier 1998, 11).

⁶ «*In-line Skating: Young People Causing Trouble - Or a Means of Transport?*», *Strassenverkehrstechnik*, n° 3, 1997.

³ *European Cyclists' Federation, Bicycle Research Report n° 90: The Compatibility of In-line Skating with Traffic*, décembre 1997.

⁴ *Ibidem*.

⁵ Onderzoek door het *Kuratorium für Verkehrssicherheit*, geciteerd in het tijdschrift *Verkehrskunde* van de ANWB, januari 1998, 11).

⁶ «*In-Line Skating: Young People Causing Trouble - Or a Means of Transport?*», *Strassenverkehrstechnik*, nr. 3, 1997.

La convention de Vienne du 8 novembre 1968 sur la signalisation routière et le protocole de Genève du 1^{er} mars 1973 sur les marques routières⁷ ne mentionnent à aucun endroit les *skeelers*, *skaters* ou autres patineurs. Ces actes internationaux ne se prononcent pas à cet égard et laissent aux États contractants toute latitude pour édicter leur propre réglementation⁸. L'assimilation des patineurs aux cyclistes ne peut dès lors en principe poser aucune problème.

Les patineurs ne peuvent toutefois pas être purement et simplement contraints d'utiliser la piste cyclable ou la bande de circulation. Ils doivent pouvoir continuer à utiliser le trottoir, à condition de ne pas mettre en danger les piétons. Il existe une réglementation similaire en ce qui concerne les jeunes cyclistes (art. 9.1.2.5°). Si un patineur emprunte les dispositifs destinés aux piétons (par exemple, le trottoir ou le passage pour piétons), il doit être considéré comme un piéton. Cette double approche n'est pas inhabituelle dans le code de la route: les cyclistes qui conduisent leur bicyclette à la main sont considérés comme des piétons (art. 42.1). Les handicapés se déplaçant en chaise roulante sont considérés comme des conducteurs et peuvent emprunter la chaussée; ils doivent alors s'y comporter comme des conducteurs (art. 42.1). Ils peuvent également emprunter le trottoir (art. 42.1), où ils sont soumis aux mêmes règles que les piétons.

Les patineurs sont aussi tenus de respecter des prescriptions techniques spécifiques: ils ne doivent pas répondre aux conditions techniques fixées pour les cyclistes. Ils doivent cependant être munis d'un éclairage lorsqu'ils circulent dans l'obscurité, même lorsqu'ils se comportent comme des piétons. La remorque qu'ils pourraient tirer doit également remplir les conditions normales.

Puisque les patineurs à roulettes seraient donc considérés comme des cyclistes, de quelle catégorie d'usagers faut-il faire relever les utilisateurs de planches à roulettes? Une planche à roulettes n'est pas souvent utilisée pour de longs déplacements, elle a un usage quasi exclusivement récréatif, pour l'exercice d'un sport d'adresse, qui se pratique sur un parcours fort limité et local. Les patins à roulettes, en revanche, sont surtout utilisés pour effectuer des déplacements relativement longs. Il est donc logique de faire une distinction entre les deux, de sorte que les utilisateurs de planches à roulettes puissent toujours

Het verdrag van Wenen van 8 november 1968 inzake verkeerstekens en het protocol van Genève van 1 maart 1973 inzake wegmarkeringen⁷ vermelden nergens *skeelers*, *skaters* of rolschaatsers. Deze akten spreken zich niet uit en laten daardoor de verdragsluitende staten de ruimte om eigen regelgeving op te stellen⁸. Een gelijkstelling van rolschaatsers met fietsers mag in principe dan ook geen probleem zijn.

Rolschaatsers mogen evenwel niet zonder meer het fietspad of de rijbaan opgejaagd worden. Zij kunnen ook het voetpad blijven gebruiken, op voorwaarde dat zij de voetgangers niet in gevaar brengen. Een gelijkaardige regeling bestaat voor jonge fietsers (art. 9.1.2.5). Wanneer een rolschaatser de voorzieningen voor voetgangers gebruikt (bijvoorbeeld voetpad of zebepad) moet hij als een voetganger beschouwd worden. Deze tweevoudige benadering is binnen de huidige verkeersreglementering niet ongewoon: ook fietsers die hun fiets aan de hand leiden worden als voetgangers beschouwd (art. 42.1). Rolstoelen worden als voertuigen beschouwd en mogen de rijbaan volgen waar zij zich als bestuurders moeten gedragen. Zij mogen ook het voetpad gebruiken (art. 42.1), waar zij dan aan dezelfde regels zijn onderworpen als voetgangers.

Ook moeten rolschaatsers specifieke technische voorschriften naleven: zij moeten niet voldoen aan de technische eisen die worden opgelegd aan fietsers. Zij moeten wel een verlichting voeren wanneer zij in het donker rijden, zelfs wanneer zij zich gedragen als voetgangers. De aanhangwagen die zij zouden trekken moet eveneens aan de normale eisen beantwoorden.

Nu rolschaatsers als fietsers zouden worden beschouwd, wat dan met de *skateboard*gebruikers? Een rolplank wordt weinig gebruikt voor verplaatsingen over langere afstanden, ze wordt haast uitsluitend recreatief gebruikt, voor een behendigheidssport die op een zeer beperkt en plaatselijk parcours wordt beoefend. Rolschaatsen daarentegen worden vooral gebruikt om zich te verplaatsen over relatief grotere afstanden. Een onderscheid tussen de twee is dan ook logisch, zodat rolplankgebruikers nog steeds als voetgangers kunnen beschouwd worden. Krachtens de huidige reglementering kunnen voetgangers overi-

⁷ Tant la convention que le protocole ont été confirmés par la loi du 30 septembre 1988, *Moniteur belge* du 28 décembre 1989.

⁸ *European Rules concerning Road Traffic, Signs and Signals*, coordination de la convention de Vienne de 1968, de l'accord de Genève de 1971, et autres, édité par l'*European Conference of Ministers of Transport*, février 1994: 1^{ère} partie (*Road Traffic Rules and Annexes*), chapitre 1^{er}, art. 3.

⁷ Beide bekrachtigd bij de wet van 30 september 1988, *B.S.* 28 december 1989.

⁸ *European Rules concerning Road Traffic, Signs and Signals*, coördinatie van het verdrag van Wenen 1968, de overeenkomst van Genève 1971, e.a., uitgegeven door de *European Conference of Ministers of Transport*, februari 1994: deel 1 (*Road Traffic Rules and Annexes*), hoofdstuk 1, art. 3.

être considérés comme des piétons. Aux termes de la réglementation actuelle, les piétons peuvent d'ailleurs aussi emprunter la piste cyclable à défaut de trottoirs ou d'accotements praticables (article 42.2.2).

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'arrêté royal du 1^{er} décembre 1975 portant règlement général sur la police de la circulation routière, est inséré un article 2.34, libellé comme suit:

«2.34. Le terme «patineur à roulettes» désigne l'usager de la route qui se déplace, sans moteur, à l'aide de patins à roulettes, de *skates*, de *skeelers* ou d'une trottinette. Le patineur est assimilé au cycliste. Il peut toutefois aussi faire usage des équipements prévus pour les piétons, à condition qu'il ne gêne pas les piétons ni ne les mette en danger. Il est, dans ce cas, considéré comme piéton.»

Art. 3

A l'article 30.3.1^o du même arrêté, après les mots «Cycles montés», sont insérés les mots «et patineurs à roulettes».

Art. 4

Dans le même arrêté, est inséré un article 82*bis*, libellé comme suit:

«Art. 82*bis*. Patineurs à roulettes

Les patineurs à roulettes ne sont pas soumis aux dispositions de l'article 82, sauf dans les circonstances visées à l'article 30, ni à la disposition de l'article 82.1.1.1^o ni, s'ils tirent une remorque, à la disposition de l'article 82.1.3.»

4 mars 1999

gens ook gebruik maken van het fietspad, indien er geen begaanbare voetpaden of bermen zijn (art. 42.2.2).

H. VAN DIENDEREN
M. SCHÜTTRINGER

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In het koninklijk besluit van 1 december 1995 houdende algemeen reglement op de politie van het wegverkeer wordt een artikel 2.34 ingevoegd, luidende:

«2.34. «Rolschaatser», weggebruiker die zich ongemotoriseerd verplaatst met rolschaatsen, *skates*, *skeelers* of autoped. De rolschaatser wordt als fietser beschouwd. Hij kan echter ook gebruik maken van de voorzieningen voor voetgangers op voorwaarde dat hij de voetgangers niet hindert of in gevaar brengt. Hij wordt dan als voetganger beschouwd.»

Art. 3

In artikel 30.3.1^o van hetzelfde besluit, worden na de woorden «bereden rijwielen» de woorden «en rolschaatsers» ingevoegd.

Art. 4

In hetzelfde besluit wordt een artikel 82*bis* ingevoegd, luidende:

«Art. 82*bis*. Rolschaatsers

Rolschaatsers moeten niet voldoen aan de bepalingen van artikel 82, behalve, in de in artikel 30 bedoelde omstandigheden, aan de bepaling onder 82.1.1.1^o, en, indien ze een aanhangwagen trekken, aan de bepaling onder 82.1.3.»

4 maart 1999

H. VAN DIENDEREN
M. SCHÜTTRINGER